

Le secteur du BTP se met à la seconde main

Tuiles, pierres, chevrons, poutres, menuiseries, sanitaires, carrelage, portes, radiateurs, chaises de bureaux. Et si les matériaux de construction et d'ameublement trouvaient une seconde vie ? Premier producteur de déchets en France, le secteur du bâtiment s'initie doucement au réemploi. Le défi est grand. Aujourd'hui en Europe, moins de 1 % des déchets de chantier sont réemployés. Reportage en Isère, où la plateforme Eco'Mat38 met en relation fournisseurs et clients pour développer ce nouveau marché de l'occasion.

Article et photos : Caroline Barathon (5 968 signes)



Perchée en haut du petit village de Saint-Appolinard, au pied de la mairie, la plateforme Eco'Mat38 a vu le jour en 2009. Depuis quelques mois, l'association a ouvert un magasin physique pour revendre des matériaux collectés sur les chantiers de déconstruction.

C'est la fin d'année, toute l'équipe s'affaire à l'inventaire avant de partir en congés. Cécile, jeune trentenaire au large sourire arrivée il y a deux ans à Eco'Mat38, est référente magasin et transformation des matériaux. C'est elle qui nous fera la visite des 4 000 m² du site. « Le réemploi c'est une pratique qui s'est toujours faite et qui finalement est remise au goût du jour. » lance Cécile. Formée à l'éco-construction, elle est venue à Eco'Mat38 pour s'investir dans la transition énergétique.

Avec plus de 245 millions de tonnes de déchets produits chaque année, le secteur du bâtiment est le premier consommateur de ressources et le premier producteur de déchets en Europe. La plupart des déchets produits, environ 90 %, sont issus de la démolition.

Réemploi ou recyclage ?

Interrogé sur l'essor du réemploi, un chargé de mission de la Fédération du BTP de l'Isère (FBTP38) rappelle que depuis 20 ans, la filière recyclage s'est structurée dans une démarche d'économie circulaire. Mais recycler les matériaux consomme de l'énergie et nécessite de lourdes transformations. Des acteurs du bâtiment proposent donc de réemployer directement les matériaux de construction. « Il y a un potentiel. C'est toute la chaîne qui doit évoluer. » confirme le chargé de mission de la FBTP38 sur la dynamique du réemploi.



Lauréate 2022 du prix régional Économie sociale et solidaire, l'association Eco'Mat38 fait partie des plateformes qui permettent la rencontre entre l'offre et la demande sur le marché des matériaux de seconde main.

Pour apporter sa pierre à l'édifice du réemploi, l'association Eco'Mat38 collecte des matériaux et des ressources issus de chantiers de déconstruction. Des charpentes aux pierres, en passant par les douches et les radiateurs, tous les types de matériaux en bon état et réutilisables sont nettoyés, pesés, testés puis certifiés, afin de pouvoir les revendre comme matériaux d'occasion. « Cela a commencé petit, on avait une plateforme de moins de 50m². » témoigne la référente magasin de la plateforme iséroise.

L'association est aussi proactive dans la récupération de matériaux grâce à son équipe chantier. « On répond à des appels d'offres et à des marchés de déconstruction. On est

capable de faire du curage, c'est-à-dire d'aller dans un bâtiment, on enlève tout, on ne laisse que les murs à nu. Et après, on trie en fonction du potentiel de réemploi. Est-ce que c'est une ressource ou un déchet ? C'est l'expérience qui permet de sentir ce qui va marcher ou pas, si on va trouver un client. D'ailleurs, il y a de plus en plus de concurrence. » constate Cécile.

Convaincre les entreprises

Pour l'instant, les clients de l'association Eco'Mat38 sont surtout des particuliers, mais l'objectif à terme est de s'adresser aux entreprises et aux collectivités. « On s'est rendu compte que les professionnels achètent toujours en plus gros volume et plus régulièrement. Donc c'est vraiment vers eux qu'on a envie de se tourner. Ce sont eux qui vont participer à développer le réemploi, pour que cela devienne une pratique systématique. » analyse-t-elle.

À quelques kilomètres, la concurrence. Un magasin du groupe Samse vend des produits neufs. Avec leurs prix très bas, les matériaux de réemploi semblent compétitifs pour les entreprises. Mais difficile de les convaincre, beaucoup craignent de ne pas être couvertes par les assurances. Un diagnostic connu au sein de l'association selon Cécile : « Comment on garantit l'assurance d'un matériau qui a déjà eu une première vie ? On ne sait pas forcément tout ce qu'il a vécu. »

« Il faudrait que les collectivités territoriales intègrent un pourcentage de recours au réemploi dans leur cahier des charges »

Cécile, référente magasin à Eco'Mat38

Ensemble on est plus fort

Les acteurs se mobilisent à tous les niveaux pour développer la filière. « Avec d'autres associations à Lyon, à Clermont-Ferrand et à Chambéry, nous avons créé le collectif Mat'Aura où l'on a des groupes de travail sur les prix et sur la traçabilité pour monter en compétences. » indique Cécile. Bruno Jalabert, le directeur d'Eco'Mat38, est présent au national au sein du syndicat professionnel du réemploi dans la construction (SPREC), pour défendre la pratique du réemploi et structurer la filière. « Il faudrait par exemple que les collectivités territoriales intègrent un pourcentage de recours au réemploi dans le cahier des charges des maîtrises d'ouvrage, et que les architectes fassent évoluer leur pratique. Ce sont eux qui doivent montrer l'exemple » poursuit Cécile.

Bonne nouvelle à venir. Au 1^{er} janvier 2023, entrera en vigueur le dispositif REP-bâtiment. Les producteurs et vendeurs de matériaux de construction du secteur du bâtiment devront contribuer à la gestion des déchets qu'ils engendrent. À travers la mise en place d'une écotaxe, le dispositif fournira un revenu supplémentaire aux ressourceries du bâti, tel Eco'Mat38. « Les déchets ont maintenant un coût, et cela va changer pas mal de choses » conclut Cécile.

« Passer à une échelle de marché »

Auteur du livre « Réemploi, architecture et construction » paru aux éditions *Le Moniteur* en novembre 2022, Pierre Belli-Riz consacre un chapitre à ces nouvelles plateformes.

Aujourd'hui, toutes ces plateformes ne sont pas rentables avec la seule vente de fournitures. Elles proposent d'autres prestations comme le diagnostic et la formation au réemploi pour compenser.

À l'inverse du recyclage, qui est une filière structurée où le processus est déjà bien mature, le réemploi a besoin de développer chacun des maillons de la chaîne et de se massifier pour fonctionner.

Le stockage est un des points compliqués des plateformes, car il est difficile de prédire ce qui va être disponible.

Au-delà de la niche militante, il faudrait passer à une échelle de marché, ce qui est justement l'objectif de ce livre.

